



Le christianisme social

Joseph Cardijn (1882-1967).

© Archives Cardijn, Bruxelles.

« Votre dignité de jeunes travailleurs vous vient de Dieu dont vous êtes les fils et les filles. C'est pour cela qu'on doit vous respecter. Non, vous n'êtes pas des machines, des esclaves, des bêtes de somme. La plus humble servante vaut aux yeux de Dieu autant que le plus riche millionnaire. »

« C'est par les laïcs que l'Eglise est dans le monde. Et plus notre univers deviendra technique et unifié, plus s'imposera le besoin d'apôtres laïcs authentiques. Si les problèmes les plus urgents du monde ne sont pas résolus dans la perspective de la dialectique chrétienne, nous allons vers une catastrophe pour l'humanité et pour l'Eglise. »

« L'anti-socialisme, l'anti-communisme ne suffisent pas pour sauver la classe ouvrière, ni pour ramener à l'Eglise les masses populaires. Il y a dans le marxisme une âme de vérité qui est formidable et qu'on n'a pas assez considérée: c'est que Marx donne à la classe ouvrière une mission rédemptrice à accomplir, une destinée messianique. »

« Que le service militaire soit de plus en plus remplacé par un service civil ou culturel international. »

« Toute guerre doit être considérée comme un anachronisme. »

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Sociaal christendom

225

Jozef Cardijn (1882-1967).

© Cardijn Archief, Brussel.

« Uw waardigheid als jonge arbeiders komt van God, van wie gij de zonen en dochters zijt. Daarom moet men U eerbiedigen. Neen, gij zijt geen machines, geen slaven, geen lastdieren. De meest nederige dienaar is in Gods ogen even veel waard als de rijkste miljonair... »

« Het is door de leken dat de kerk in de wereld is. En hoe meer de wereld technisch en één wordt, hoe groter de nood is aan echte lekenapostelen. Indien de meest dringende problemen van de wereld niet opgelost worden in het perspectief van de kristelijke denkerwereld, gaan we naar een ramp voor de mensheid en de kerk. »

« Het anti-socialisme, het anti-communisme volstaan niet om de arbeidende klasse te redden, noch om de volksmassa terug naar de kerk te brengen. Er zit in het marxisme een formidabel stuk waarheid waarmee niet genoeg rekening gehouden werd: Marx gaf aan de arbeidende klasse een zaligmakende zending te vervullen, een messiaanse bestemming. »

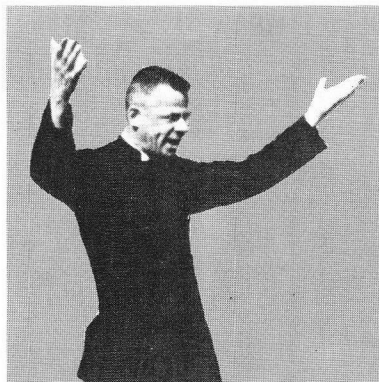
« De militaire dienst dient meer en meer vervangen te worden door een internationale burger- of culturele dienst. »

« Elke oorlog dient beschouwd te worden als een anachronisme. »

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Cardijn naît à Schaerbeek, en 1882, dans une famille modeste.

Il est ordonné prêtre en 1906. Vicaire à Laeken, en 1912, il crée les premiers groupes d'autoformation. En 1919, la Jeunesse syndicaliste et, en 1925, malgré l'opposition conservatrice des cadres hiérarchiques et politiques, mais avec l'appui de Pie XI, la J.O.C. Le premier congrès général a lieu le 18 avril. Le 29 septembre 1926, c'est le tour de la K.A.J.

Dès le début, le mouvement aura quatre sections autonomes : flamande et francophone masculines (K.A.J. et J.O.C.) et féminines (V.K.A.J. et J.O.C.F.). Elles seront de toutes les luttes ouvrières, se centrant sur les besoins des jeunes. La J.O.C. s'internationalise immédiatement. En 1946, se crée le Bureau International.

La vie rayonnante, pauvre et humble de Cardijn, se confond avec son engagement pour la jeunesse ouvrière, l'apostolat des laïcs et l'ouverture au tiers monde et à la paix.

La doctrine sociale de l'Eglise. Joseph Cardijn et la J.O.C.

Rerum Novarum (Léon XIII, 1891) et *Quadragesimo Anno* (Pie XI, 1931) se fondent sur la loi naturelle : les inégalités sont naturelles ; la propriété est un droit. Elles sont antimarxistes.

Vatican II signifie une évolution. *Mater et Magistra*, *Pacem in Terris* (Jean XXIII, 1961) et *Populorum Progressio* (Paul VI, 1967) posent les exigences évangéliques des chrétiens et une théologie du développement des personnes, des peuples et des sociétés.

Au 19^e siècle, des assistances morales et matérielles, paternalistes et moralisatrices, soulagent quelque peu la misère des ouvriers. Il existait ainsi tout un ensemble structuré d'œuvres caritatives catholiques, dont les Sociétés de Saint-Vincent de Paul. Leur intention était aussi de rechristianiser le monde ouvrier.

Séminariste, Cardijn découvre, à quinze ans, la condition prolétarienne et la déchristianisation de ses anciens camarades devenus ouvriers. Le milieu amoral, grossier et, surtout, les conditions de travail et d'habitat leur font vivre une existence indigne d'un être humain. Ainsi, ils se détournent de l'Eglise et se tournent vers le socialisme « athée ». Indigence matérielle et spirituelle.

Il s'engage à sauver la classe ouvrière en agissant avec les jeunes.

Pour cela, il faut former une élite ouvrière et organiser les jeunes travailleurs de manière autonome. Leur rendre leur dignité de travailleurs et de chrétiens. Dignité humaine et spirituelle. Changer les conditions de travail et les rendre aptes à exiger leurs droits sociaux. Leur faire prendre conscience de leur vocation apostolique de laïcs : ils seront les témoins du Christ dans le milieu ouvrier.

C'est ainsi qu'il crée, avec F. Tonnet, J. Meert et Garcet, la J.O.C. Celle-ci

offre une organisation où ils pourront s'autoformer : « Entre eux, par eux, pour eux ». Elle sera une école : « Ecole, service, corps représentatif ». Mais différente, elle mettra en œuvre la méthode jociste : « Voir, juger, agir ». Celle-ci est née, en 1914, des enquêtes de milieu sur la situation concrète — intellectuelle, religieuse, morale, matérielle — des ouvriers. Elle est centrée sur les faits : découvrir, prendre conscience de sa propre situation, l'analyser, la comprendre, chercher des solutions et les mettre en œuvre afin de changer les situations.

Lors de Vatican II ; l'influence et l'action de Cardijn furent également décisives pour l'émancipation des laïcs dans l'Eglise. Au cours de ses nombreux voyages, il ne cessa d'attirer l'attention sur les situations d'exploitation dans lesquelles vivaient les populations du tiers monde et de se préoccuper de leur développement, ainsi que de la paix.

H. Vanhoebroeck

Le christianisme social

225

L'engagement politique et social de certains prêtres

Au 19^e siècle, l'Église hiérarchique sépare radicalement le spirituel du temporel. Elle se veut apolitique. En réalité, elle soutient ainsi le pouvoir politique et économique des conservateurs. Elle interdit et condamne l'engagement social et politique des chrétiens, surtout des prêtres.

Cette ambiguïté continue à peser, aujourd'hui, sur les choix politiques, économiques et sociaux des chrétiens.



Adolf Daens (1839-1907), prêtre et parlementaire.



Florimond-Alphonse Fonteyne (1856-1923), prêtre et homme politique.

Photos conservées au Daensmuseum en Archief van de Vlaamse sociale strijd, Alost.

A lire :

J. Cardijn,
Laïcs en premières lignes,
Bruxelles.

M. Fiévez et J. Meert,
Cardijn,
Bruxelles, 1969.

De Daensistische beweging.

Catalogue de l'exposition organisée par le Daensmuseum en Archief van de Vlaamse sociale strijd, Alost.

Certains prêtres, tels A. Daens, F. Fonteyne ou A. Pottier (1849-1923), passent de l'action sociale à l'engagement politique. Ils sont parmi les fondateurs de la démocratie chrétienne.

Le Daensisme, fondé à Alost par un imprimeur, Pieter Daens (1842-1918), défend d'abord les intérêts des petits paysans. Il est un mouvement chrétien, soucieux du « salut » des petites gens, donc antisocialiste. Il veut une réforme du système fiscal, une législation sociale, la reconnaissance des syndicats, l'obligation scolaire. Il fonde des organisations : syndicats, sociétés coopératives, caisses de pensions et, surtout, des mutuelles. Il lutte politiquement pour des réformes démocratiques par lesquelles le peuple deviendrait maître de son émancipation.

Le prêtre Adolf Daens, frère de Pieter, fut en 1894-1898 et 1902-1906 le représentant parlementaire de l'Union démocratique chrétienne, fondée en 1893. En 1895, il est cofondateur des Aumôniers du Travail. En 1898, il est suspendu par son évêque. Suit, en 1905, la condamnation définitive de l'action politique démocratique, sous la pression du parti catholique conservateur, antisocial et fransquillon.

L'abbé F. Fonteyne exerça une influence considérable sur les dirigeants daensistes et fut élu parlementaire en 1912.

Le mouvement lutta aussi pour l'émancipation linguistique et culturelle des Flamands. Celle-ci était la condition première à l'émancipation sociale et politique.

H. Vanhoebroeck